

général plus facilement mobilisables pour d'éventuels marchés que celles des autres pays, sauf les États-Unis. On peut mentionner particulièrement les énormes ressources des grands réseaux fluviaux d'Afrique et d'Asie.

Sous-section 1.—Forces hydrauliques disponibles et captées

Le tableau 1 est un état sommaire des ressources hydrauliques du Canada et leur aménagement au 31 décembre 1952.

1.—Énergie hydraulique utilisable et captée, par province, 31 décembre 1952

Province ou territoire	Énergie utilisable en 24 heures, à 80 p. 100 du rendement		Turbines installées ¹
	Au débit minimum normal	Au débit normal de six mois	
	h.p.	h.p.	h.p.
Terre-Neuve.....	958,500	2,754,000	292,660
Île-du-Prince-Édouard.....	500	3,000	2,299
Nouvelle-Écosse.....	25,500	156,000	162,455
Nouveau-Brunswick.....	123,000	334,000	135,511
Québec.....	10,896,000	20,445,000	7,263,621
Ontario.....	5,407,000	7,261,000	3,948,466
Manitoba.....	3,333,000	5,562,000	716,900
Saskatchewan.....	550,000	1,120,000	111,835
Alberta.....	508,000	1,258,000	207,825
Colombie-Britannique.....	7,023,000	10,993,000	1,432,858
Yukon et Territoires du Nord-Ouest.....	382,500	814,000	31,450
Canada.....	29,207,000	50,705,000	14,305,880

¹ Comprend les roues et turbines hydrauliques installées.

Les chiffres des première et deuxième colonnes du tableau indiquent l'énergie de 24 heures; ils sont fondés sur les rapides, les chutes et les emplacements de forces hydrauliques dont la chute ou hauteur possible de concentration a été mesurée ou pour le moins soigneusement estimée. De récentes revisions apportées à l'estimation des ressources hydrauliques du Québec et de Terre-Neuve, par suite de l'inscription de certains emplacements nouveaux, de l'emploi de facteurs d'écoulement plus élevés dans le calcul des débits disponibles et de la modification des conditions d'écoulement des cours d'eaux dont le flot a été maîtrisé, ont contribué à accroître sensiblement le total de l'énergie captable au débit moyen. Toutefois, le tableau de l'énergie utilisable au Canada n'est pas encore complet, parce que maints rapides et chutes d'une puissance indéterminée existent sur des rivières et cours d'eau de tout le pays, particulièrement dans les régions septentrionales les moins explorées. Il n'est pas tenu compte non plus, à moins que des études définies n'aient été faites et que les résultats en soient connus, des concentrations d'énergie réalisables sur les rivières et cours d'eau à pente graduelle, où des chutes économiques pourraient être aménagées au moyen de barrages. Aussi les chiffres de l'énergie utilisable donnés au tableau 1 (pour les deux débits) n'indiquent que les ressources hydrauliques *minimums* du Canada.

La troisième colonne donne la puissance totale des roues hydrauliques installées. Ces chiffres ne doivent pas être mis en comparaison directe avec ceux des première et deuxième colonnes pour établir le pourcentage de l'énergie hydraulique captée. Aux emplacements exploités, la puissance des roues hydrauliques installées est en moyenne de 30 p. 100 plus grande que le chiffre correspondant de l'énergie maximum disponible à ces mêmes emplacements. Les chiffres du tableau 1 indiquent donc que